

PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT DES CONCEPTS D'UN SYSTÈME GLOBAL INTÉGRÉ DE RADIOCOMMUNICATION POUR L'ATTÉNUATION DES EFFETS DES CATASTROPHES NATURELLE ET L'ORGANISATION DES SECOURS

Contact point :

M. René Andreescu, President of Polytechnic School Bucharest Association

Phone: +40 21 320 5420; Fax:+4021 3225574 e-mail : mugurel.andreescu@ties.itu.int

M. Michel Lemaitre, Intergration and formation Director Polytechnic School Bucharest Association Phone +33 6 68549367 e-mail: michel.lemaitre@ties.itu.int

Résumé:

Le développement des concepts du Système Mondial de Détresse et de Sécurité en Mer (SMDSM) fut élaboré sous l'égide de l'OMI avec la participation de l'UIT, de l'OMM, de l'OHI et d'INMARSAT jusqu'en 1987, et les résultats firent l'objet d'une publication de l'OMI. Il est proposé en s'appuyant sur l'expérience, les procédures et les pratiques accumulés en développant le SMDSM, de définir un nouveau système global intégré permettant des solutions tant de gestion de la situation du sinistre que des radiocommunications pour l'atténuation des effets des catastrophes et l'amélioration des opérations de secours.

INTRODUCTION

Le but du système intégré est d'établir un concept les opérations d'urgence par l'étude des principes fondamentaux de la gestion des situations d'urgence.

Le but d'une intervention en cas d'urgence est de protéger et de sauver des vies, ainsi que de minimiser les dommages à la propriété publique et privée.

Les trois principaux facteurs dont dépend le succès d'une intervention en cas d'urgence sont:

- **les ressources:** il faut faire appel aux personnes compétentes aux équipements appropriés et à d'autres ressources spéciales
- **la stratégie, la tactique et le plan d'action:** c'est la façon dont les ressources sont utilisées
- **la gestion des opérations:** cela comprend les impondérables comme le leadership, la personnalité des intervenants, la coopération et la communication. C'est le facteur le plus important.

1.1 Principes de la gestion des situations d'urgence

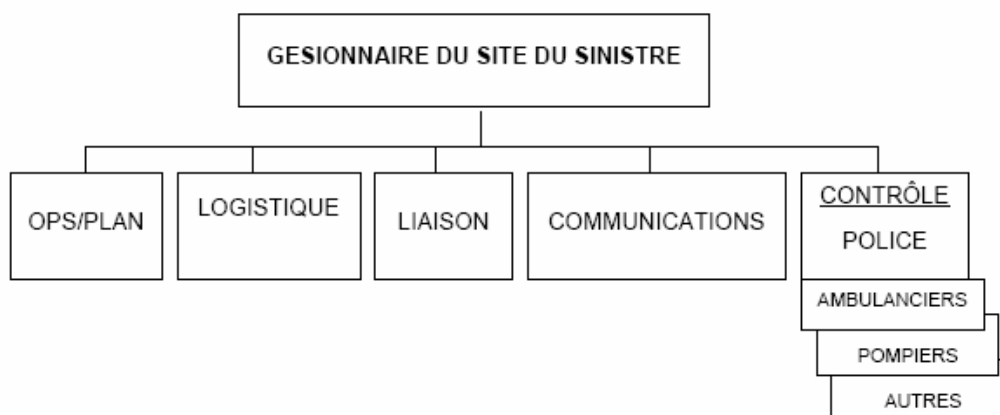
- **Connaître le but :** Les premières heures d'un désastre sont les plus critiques. Pour faire face à une crise, il faut que tous les intéressés comprennent bien et acceptent le but de l'intervention. Une bonne compréhension du but visé est de loin le principe le plus important dans la gestion d'une crise.

- **Connaître les ressources :** Pour gérer efficacement une situation d'urgence, il faut connaître parfaitement les ressources humaines et matérielles disponibles. Il faut notamment bien connaître l'organisation ainsi que les forces et les faiblesses des divers organismes et services d'urgence participants.
- **Obtenir de l'information:** Aucun plan d'action ne peut être établi sans certaines informations essentielles: plan du site, conditions atmosphériques, approches du site, répartition de la population, type de produit chimique en cause, etc. Même l'information négative sur le problème peut être utile. Les gestionnaires doivent d'abord obtenir les informations dont ils ont besoin, puis les rassembler et les évaluer de façon à minimiser les risques de confusion, l'exagération et les rumeurs.
Enfin, ils doivent les transmettre aux personnes les plus directement touchées.
- **Maintenir de bonnes communications:** Les communications peuvent faire la différence entre le succès et l'échec de l'opération. Les problèmes liés aux communications portent sur le contenu du message, le mode d'acheminement et l'interprétation du message par le récipiendaire.
- **Prévoir les événements:** La planification porte toujours sur des événements futurs. Dans une situation d'urgence, le fait d'avoir prévu ou non les problèmes influence beaucoup le résultat. La prévision des événements futurs fournit aux gestionnaires des renseignements qui lui permettent de prendre de bonnes décisions. Les prévisions doivent être aussi précises que possible et fondées sur les meilleures informations disponibles. Les demandes de ressources entrent souvent en concurrence avec d'autres besoins. Ces demandes doivent être justifiées. Le planificateur prévoyant estime les besoins en ressources, prévoit le déroulement de l'action, anticipe les problèmes et ajuste le plan d'action en conséquence.

1.2 Organisation, contrôle du commandement, communications

Les premières heures d'un sinistre, et souvent même les premières minutes, sont les plus cruciales. Cet "état de crise" est le facteur le plus important auquel doit faire face le gestionnaire du site du sinistre (G.S.S.). Tout fonctionnaire doit gérer des "crises" chaque jour dans son travail, mais il le fait dans un environnement qui lui est familier et qui est relativement calme et structuré. Par contre, sur le site d'un grave sinistre, le G.S.S. est placé dans un environnement peu familier, hautement émotionnel et souvent hostile. Il doit faire face à des problèmes pour lesquels il n'a pas été préparé ou très peu.

Ces éléments sont organisés de la façon suivante:



Élément "Communications" : Cet élément fournit du personnel et du matériel de communications pour répondre au besoin d'un système de communication intégré sur le site. Son rôle consiste notamment à :

- déterminer les besoins du G.S.S. en matière de communications, en demandant conseil au Centre des opérations d'urgence;
- réunir les systèmes de communication existants, sur le site, si cela est nécessaire;
- établir et doter en personnel un système de communications radio sur le site;
- allouer des fréquences aux réseaux radio nouvellement créés, selon les directives du Centre des opérations d'urgence ou du plan d'urgence.;
- demander et distribuer le matériel de communications;
- maintenir la discipline sur les réseaux de communication du G.S.S.;
- fournir des opérateurs 24 heures par jour;
- établir un petit centre de contrôle des messages, si cela est nécessaire.

Communications initiales : Les communications initiales seront établies par le premier intervenant à parvenir sur le site du sinistre, grâce à la liaison radio de l'organisme auquel il appartient. Il informera le répartiteur de l'étendue du sinistre, de son emplacement et de l'aide requise. Si cela est nécessaire, l'alerte sera alors donnée. Jusqu'à ce qu'un G.S.S. soit nommé et un quartier général établi, toutes les communications destinées au Centre des opérations d'urgence devront passer par l'un des organismes d'intervention.

Communications intégrées : Les communications doivent être gérées au moyen d'un plan de communications intégré et d'un centre de communications établi sur le site et se consacrant uniquement au soutien des opérations d'urgence et des ressources affectées sur le site. Les télécommunications doivent être en langage clair. Aucun code ne doit être utilisé. Les communications radio doivent se limiter aux messages essentiels. Le coordonnateur des communications est chargé de planifier toutes les communications sur le site. Cela inclut les réseaux de transmission radio, les liaisons téléphoniques et les systèmes de sonorisation sur le site, ainsi que les systèmes de transmission par téléphone, radio, hyperfréquences, répéteurs à l'extérieur du site.

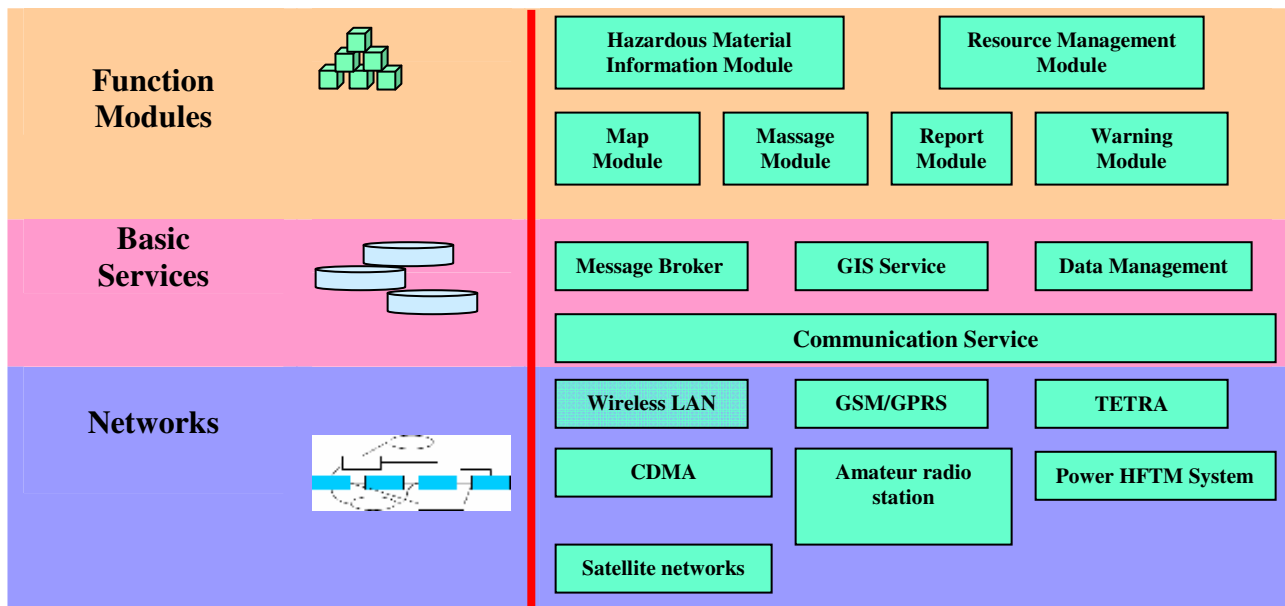
Les facteurs dont il faut tenir compte lors de la formulation d'un plan de communications intégré sont les suivants:

- la zone couverte;
- la capacité;
- la vitesse;
- la sécurité;
- les types de message;
- le délai d'établissement de la communication;
- la main-d'œuvre;
- le brouillage sur les fréquences utilisées.

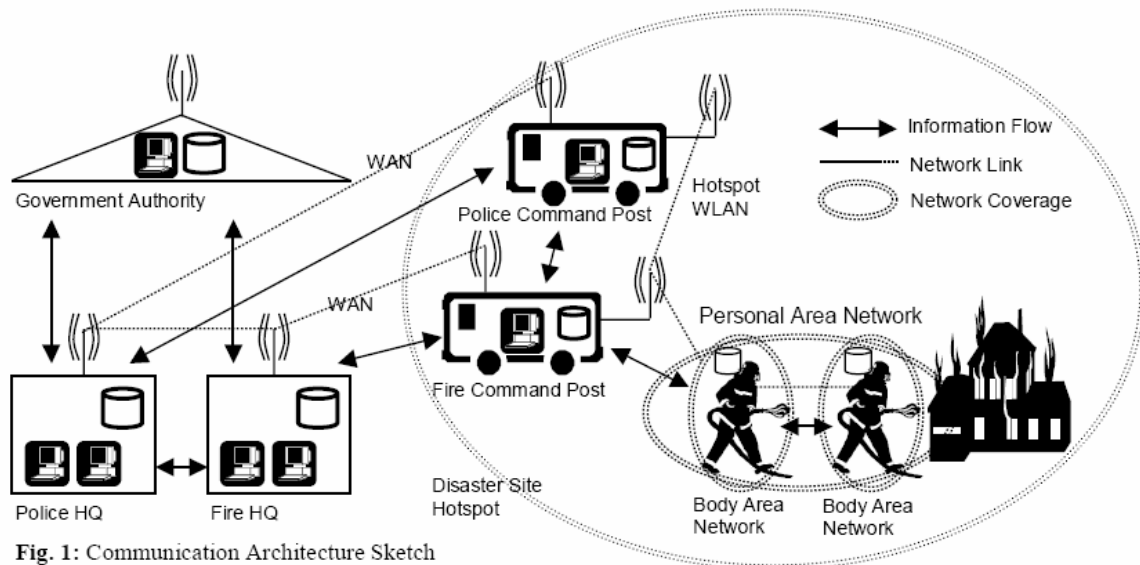
2. ARCHITECTURE DU SYSTÈME

2.1 Présentation du système global intégré des radiocommunications pour l'atténuation des effets des catastrophes et les opérations de secours en cas de catastrophe

L'architecture proposée du système c'est celle du la figure, ci-dessous présentée:



2.2 La structure du site du désastre et l'utilisation du système de radiocommunication



Les communications des points chauds des secteurs du désastre se réfèrent au moins à deux types différents d'emplacements qui peuvent être classés dans secteurs **critiques** et **communicatifs**.

Les secteurs critiques : ceux-ci sont les endroits centraux de danger et les points de convergence pour arrêter ou contrôler les parties majeures d'un sinistre. L'information doit être fournie automatiquement et contrôlé.

Les secteurs communicatifs : ceux-ci sont les endroits où l'information doit être disponible, analysée, combinée ou dans un terme général traité tout de suite.

Nous croyons que la communauté de chercheurs du domaine IT&C est obligée à répondre aux besoins de soutien technologique à la collectivité qui est en charge avec la gestion des désastres. Nous sommes persuadés que le système, esquissé dans ce document serait tout à fait bénéfique pour la sauvegarde de la vie humaine en cas de catastrophes naturelles.